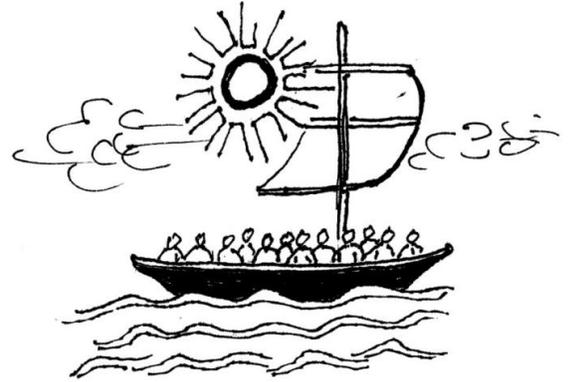


ANIMATION MISSIONNAIRE -7-

Pour les catéchètes et les jeunes en recherche
de leur vocation



Pourquoi pas missionnaire?

Chant suggéré : Emmène-moi sur ton bateau

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Signes des temps, page 8)

Emmène-moi sur ton bateau!

Je voudrais partir avec toi!

Emmène-moi sur ton bateau!

Oui, Jésus, j'embarque avec toi.

J'ai reconnu mon bonheur
Aux battements de ton cœur.
Je veux te suivre Seigneur
Je n'ai plus peur, Jésus,
Je m'embarque, je m'embarque. (bis)

Car je sais bien que déjà
Tu m'as dit : Viens avec moi
Oui, je sais bien que c'est toi!
Et c'est pourquoi, Jésus
Je m'embarque (bis)

Ta vie devient ma chanson
Et mon refrain, c'est ton nom!
J'en couvrirai l'horizon
Sur tous les tons, Jésus
Je m'embarque! (bis)

J'appellerais mes ami(e)s,
On partirait aujourd'hui
Pour trouver d'autres amis
Qui diraient : Oui Jésus
Je m'embarque! (bis)

On lancerait les filets
Là où tu nous le dirais
Et les filets s'empliraient!
Oui, on est prêt, Jésus
On s'embarque! (bis)

Paroles du pape François :

Aujourd'hui encore, nous pouvons retrouver l'ardeur de l'annonce et proposer, surtout aux jeunes, la *sequela*, la suite du Christ. Face à la sensation répandue d'une foi fatiguée ou réduite à de purs « devoirs à accomplir », ils ont le désir de découvrir l'attrait toujours actuel de la figure de Jésus, de se laisser interroger et provoquer par ses paroles et par ses gestes et, enfin, de rêver, grâce à lui, d'une vie pleinement humaine, joyeuse de se consacrer à l'amour. La Très Sainte Marie, Mère de notre Sauveur, a eu le courage d'embrasser ce rêve de Dieu, en mettant sa jeunesse et son enthousiasme dans ses mains. Que son intercession nous obtienne la même ouverture de cœur, la diligence à professer notre « Me voici » à l'appel du Seigneur et la joie de nous mettre en route (Lc 1, 39), comme elle, pour l'annoncer au monde entier. (Message du pape François pour la 54^e journée mondiale de prière pour les vocations 2017)

Réflexion :

Les jeunes sont à l'âge du rêve. Ils envisagent de grandes réalisations pour leur vie. Si nous nous contentons de leur présenter des petites choses, ils se contenteront de vivre de petites choses.

Les jeunes sont à l'âge de l'audace. Ils ne calculent pas. Ils oublient leurs limites, parfois la prudence et même souvent la terrible réalité du monde où nous vivons. Ils sont prêts à se lancer corps et âme dans la poursuite d'un idéal. S'il convient parfois de les modérer et de leur montrer la réalité et ses conséquences, il ne faut jamais brimer leur générosité et les décourager dans la poursuite d'un idéal qui peut sembler chimérique, mais qui inspirera certainement l'option plus réaliste, mais souvent aussi généreuse de leur propre vie.

Lisons maintenant un morceau d'Évangile qui nous montrera ce qui peut se produire quand un jeune se sent pris d'un idéal. (Luc 2, 41 - 52)

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être. » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

Joseph et Marie ont certainement été déconcertés par cette réponse de Jésus. Ils l'ont tout de même ramené à la maison et il a probablement dû continuer son stage d'apprenti menuisier dans l'atelier de son père.

Marie sa mère, qui gardait ces événements dans son cœur s'en est souvenue et c'est même elle qui lui a signifié que son heure était venue, et ce, même s'il ne le voyait pas ainsi. La réponse que Jésus avait donnée dans le temple a certainement orienté Marie à Cana. Elle contribuait à le lancer dans la réalisation de son rêve d'adolescent.

Jésus aussi a beaucoup lancé d'appels à bien des gens.

« Venez et vous verrez. » (Jean 1, 39) « Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » (Marc 1, 17) Il a dit à Matthieu : « Suis-moi. » (Matthieu 9, 9) Il rencontra Philippe et il lui dit : « Suis-moi. » Et ce dernier répéta l'appel à Nathanaël : Viens et tu verras. » (Jean 1, 43-46)

Ses appels, comme celle au jeune homme riche, n'ont pas toujours eu des réponses positives. « Si tu veux être parfait, va vendre tout ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans les cieux; puis viens et suis-moi. » (Matthieu 19, 21)

Ces appels que Jésus a lancés à ses disciples, ce sont des appels pendant la vie de Jésus. Le mot principal de ces appels est VIENS. Après la mort et la Résurrection, le mot principal des appels de Jésus est VA ou ALLEZ. Jésus envoie maintenant ses disciples, l'histoire du salut entre maintenant dans sa phase missionnaire.

« Allez donc auprès des gens de toutes nations et faites d’eux mes disciples. » (Matthieu 28, 19) « Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c’est là qu’ils me verront. » (Matthieu 28, 10) « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va dire à mes frères... » (Jean 20, 17) « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu’au bout du monde, » (Actes 1, 8).

Où aller et quoi y faire?

Si on décide de suivre Jésus, on voudrait savoir ce que l’on verra, ce qu’il faudra faire, comment il faudra le faire et bien d’autres questions du genre.

Vivre avec Jésus et comme Jésus, c’est le début de toute réponse à son appel, ensuite la seconde partie de l’appel, celle de l’envoi, nous apparaîtra tout à fait normale. Les circonstances de la vie nous indiqueront les occasions de nous engager, de témoigner et de mettre les autres au défi de voir l’Évangile en action.

Pour être missionnaire, il n’est pas nécessaire que nous fassions tous la même chose. L’harmonie de l’Évangile se fait entendre quand chaque chrétien missionnaire joue sa propre partie. C’est faire partie de la philharmonique Divine qui est exaltante pour les jeunes. Il faut mettre devant eux les défis que comporte l’engagement et laisser libre cours à leurs élans qui sont souvent du souffle de l’Esprit.

On se plaint souvent que les jeunes d’aujourd’hui ne s’impliquent plus en Église. Leur permet-on de s’impliquer, de faire une fugue pour discuter avec les docteurs de la loi? Si Jésus s’était contenté de faire le bon petit Juif assidu à la synagogue, à porter de longs phylactères, à observer le bon usage religieux de son peuple, y aurait-il des chrétiens aujourd’hui? Laissons les jeunes être des prophètes, encourageons-les même.

Partage :

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent que servir à faire démarrer le dialogue. Chacun se sent libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

Questions :

- 1- Que devrions-nous suggérer aux jeunes comme engagement en Église et dans le monde ici, et maintenant, en tenant compte de leur situation actuelle?
- 2- Comment la solidarité et l’altruisme peuvent-ils amener les jeunes à la charité amoureuse comme celle du Christ?
- 3- « Être disciples du Christ devrait nous amener à devenir missionnaires, vivre des actions missionnaires peut nous aider à devenir de meilleurs disciples. » Que pensez-vous de cette phrase? Peut-on l’appliquer aux jeunes?

Prière :

Seigneur, dès ton jeune âge tu as voulu t'occuper des choses de ton Père. Tu as dû t'y préparer pendant de longues années en compagnie de ta mère qui méditait tout dans son cœur. Donne aux jeunes de nos communautés un zèle pour ton service et celui de leurs frères et sœurs. Fais d'eux et d'elles des disciples engagés et des missionnaires ardents.

On peut continuer avec des prières spontanées.

Notre Père

Chant de clôture suggéré : C'est notre place d'être là

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Tenir parole, Plage 6)

1. Dans l'insondable
Et grand mystère
Qui nous est révélé
Quand Dieu dévoile
À notre terre
Qu'il vient la visiter...
C'est notre place d'être là
Et de chanter :
Un enfant nous est né!
Un Sauveur nous est donné!

2. Sur les violences
Et les cassures
De notre humanité
Où les souffrances
Et les blessures
Se sont multipliées...
C'est notre place d'être là
Et de lutter
Pour l'amour et la paix,
La justice et le respect.

REFRAIN :
C'est notre place d'être là
Et d'annoncer par notre vie
De quel Amour il vit déjà
Au cœur du monde d'aujourd'hui!

3. Sur les impasses
Où s'amenuisent
Nos rêves d'amitié,
Sur les menaces
Qui nous divisent
Et brisent l'unité...
C'est notre place d'être là
Et de chercher
À construire des ponts
De confiance et de pardon

4. Aux solitudes
Et aux silences
Où Jésus nous apprend :
Béatitudes,
Esprit d'enfance
Et gestes bienfaisants...
C'est notre place d'être là
Et de goûter
Sa présence d'amour
Pour l'offrir à notre tour.

5. Quand se ravive
Au fond de l'âme
La lumière de Dieu,
Sur les disciples,
Hommes et femmes
Apôtres au cœur de feu...
C'est notre place d'être là
Et de briller,
Rayonnant de sa vie
Comme flamme dans la nuit!